

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE RICHARD, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OIEC



Entretien réalisé par Quentin Wodon

Janvier 2021

EXTRAITS:

- « Durant mon premier mandat de Secrétaire Général, j'ai fait pendant quatre ans le tour du monde pour rencontrer nos membres. J'ai constaté combien l'enseignement catholique était fécond, combien il participait de toutes ses forces aux objectifs universels de l'éducation pour tous. »
- « Il faut insister sur la portée universelle de la proposition du Pape François et le concept du village de l'éducation. Participer à ce village nécessite de sortir de chez soi et de partir à la rencontre des autres acteurs engagés dans le processus éducatif, à l'instar de la proposition de *Scholas occurrentes*. »

Vous êtes le Secrétaire Général de l'OIEC. Pouvez-vous expliquer brièvement l'origine et les buts de l'organisation ?

L'Office international pour l'enseignement catholique (OIEC) est né le 20 septembre 1952 à Lucerne, Suisse, de la volonté d'Evêques et de représentants de différents pays (Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Etats-Unis, France, Indonésie, Irlande, Italie, Luxembourg, et Pays-Bas). Dans un contexte d'après-guerre et de réconciliation, quelques années après la création de l'ONU puis du Conseil de l'Europe, il s'agissait de donner au monde le message que l'éducation catholique était engagée au service de la paix et du dialogue entre les nations. Les membres de l'OIEC sont les organisations nationales en charge des écoles catholiques dans un pays, telles que désignées par l'autorité ecclésiastique de ce pays. Ce sont aussi des congrégations engagées dans le service éducatif. L'OIEC a rapidement été reconnu par le Saint-Siège comme une organisation catholique internationale. Il a ensuite obtenu un statut consultatif auprès des organisations internationales, au sein desquelles il représente les écoles catholiques du monde entier.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Philippe Richard, le Secrétaire Général de l'Office International de L'Enseignement Catholique (OIEC). Philippe Richard explique les origines de l'OIEC, sa mission, et ses orientations stratégiques dans le cadre du Pacte mondial éducatif proposé par le Pape François.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Les objectifs de l'OIEC sont multiples selon ses statuts. Il s'agit de promouvoir des recherches sur l'apport spécifique de l'Ecole Catholique dans le champ éducatif et sur l'adaptation de l'école aux besoins, réalités et aspirations de son milieu ; de servir le réseau d'échanges entre ses membres, pour leur information mutuelle et l'information des autres éducateurs, grâce au développement de la communication ; de créer et de développer des liens d'entraide et de solidarité active et responsable entre les membres ; de collaborer avec les organismes de l'Eglise universelle, avec les Conférences épiscopales et avec d'autres organisations catholiques internationales d'enseignement, de participer à la mission de l'Eglise en promouvant dans le monde un projet éducatif d'inspiration catholique ; de promouvoir la création, auprès des institutions scolaires et éducatives de "communautés éducatives" dans lesquelles tous les partenaires travaillent de façon solidaire et responsable au progrès scolaire éducatif et culturel, ainsi qu'au développement de l'esprit évangélique, en portant une attention spéciale aux plus déshérités et en accueillant, dans le respect des consciences, tous ceux qui font confiance à cette école.

Quelles sont les principales activités de l'OIEC aujourd'hui ?

Presque 70 ans après sa création, l'OIEC reste fidèle à la volonté de ses fondateurs, et des objectifs qu'ils ont fixés à cette organisation. Il demeure en lien étroit avec la Congrégation pour l'éducation catholique (Vatican) avec laquelle il entretient des relations régulières. L'OIEC représente aujourd'hui plus de 120 membres (organisations nationales, congrégations et membres collaborateurs), sur l'ensemble des cinq continents. Ce réseau représente plus de 225.000 écoles pré-primaires, primaires et secondaires et près de 62 millions d'élèves. L'OIEC vit des contributions versées par ses membres, et son budget demeure faible. Nous avons aussi une équipe de volontaires d'une douzaine de personnes qui assurent la représentation des écoles catholiques du monde au sein de l'UNESCO (Paris), de l'ONU (Genève et New York), et du Conseil de l'Europe (Strasbourg). Cela a inclut ces dernières années une participation active au Forum mondial de l'éducation organisé par l'UNESCO à Inchéon (Corée du Sud) en 2015 ainsi que des rapports déposés sur la situation de tel ou tel pays (Nicaragua, Albanie, RCA, Suède, etc.) dans le cadre de la procédure de l'Examen Périodique Universelle (Commission des droits de l'homme de l'ONU qui siège à Genève).

L'OIEC organise régulièrement un Congrès afin de permettre à ses membres de se rencontrer, d'échanger et d'approfondir le sens de la mission qui leur a été confiée par l'Eglise. Le dernier Congrès a eu lieu en 2019 à New York. Entre ces Congrès qui ont lieu tous les trois ou quatre ans, l'OIEC participe aux rencontres organisées par ses différents secrétariats régionaux (CEEC pour

l'Europe, CIEC pour l'Amérique, OIEC-MENA pour le Moyen Orient, ARNECAO et OIEC-Afrique Centrale pour l'Afrique). Ces réunions régionales sont une occasion unique de se rapprocher du terrain, de mieux connaître les membres et le travail qu'ils y mènent, et surtout de manifester, à travers la présence de l'OIEC, l'universalité de l'Eglise. En effet, l'éducation catholique est une marque importante de l'universalité de l'Eglise. L'OIEC développe également des projets pour ses membres comme le projet « I can » et le projet « Planet OIEC ». Enfin, l'OIEC a renforcé ces dernières années le volet de recherche de son activité, en publiant le premier Rapport Mondial sur l'éducation catholique en 2020 et en adhérant au réseau G.R.A.C.E.



Visuel: Le sommet global des enfants à Rome en Novembre 2019 du projet « I Can ».

Que pensez-vous du pacte mondial pour l'éducation qu'a proposé le Pape François et comment l'OIEC pourrait-elle y contribuer ?

Nous avons suivi depuis l'arrivée du pape François le cheminement intellectuel et spirituel qui a conduit au Pacte Educatif Mondial. Nous nous sommes donc familiarisés jour après jour avec la pensée qui guide inlassablement le Pape François à faire de l'éducation un moyen pour humaniser le monde, et aussi une question

d'amour et de responsabilité dans l'esprit des encycliques *Laudato Si* et *Fratelli tutti*.

Nous sommes appelés par lui à un déplacement de nos frontières éducatives. L'état du monde (pauvretés en tout genre, guerres, racisme, migrations, violence politique, dérèglement du climat, etc.) devient un objet d'éducation universelle qui dépasse tout projet éducatif particulier, quelle que soit son intérêt. Il convient donc de rechercher les meilleures stratégies éducatives qui puissent donner une chance à la transformation et surtout à l'humanisation du monde. L'objectif est de s'engager pour construire une « civilisation de l'amour »¹. Il faut insister sur la portée universelle de la proposition du Pape François et le concept du village de l'éducation. Participer à ce village de l'éducation nécessite de sortir de chez soi et de partir à la rencontre des autres acteurs engagés dans le processus éducatif, à l'instar de la proposition de *Scholas occurrentes*. Le Pacte désigne une parole incisive qui propose de se mettre en route avec courage, au risque de devoir renoncer à un certain confort de situation au profit d'un engagement nouveau. Il exige de nouvelles postures et de nouveaux choix pour les écoles catholiques du monde. Par la présentation de ce Pacte, l'Eglise demande aux écoles catholiques de changer leur représentation du cadre éducatif, et d'entrer dans une vision du monde qui dépasse la salle de classe. C'est-à-dire, de passer d'une conception de l'école confinée à la salle de classe à celle d'une école qui invite à construire le village de l'éducation, au-delà des murs protecteurs de la salle de classe.

Dans son discours du 15 octobre 2020, le pape François a évoqué sept engagements, qui représentent autant de pistes proposées à tous les acteurs concernés par l'éducation, et donc aussi aux écoles catholiques. Ces engagements visent à promouvoir une éducation au respect de la personne et de la création. De manière formelle, l'OIEC a décidé de s'engager dans ce Pacte Educatif Mondial aux côtés du pape François.

Votre prochain Congrès mondial sera à Marseille en France en Octobre 2022. Quels en seront les thèmes?

Le Congrès représente un moment unique et rare de vivre une expérience d'Eglise universelle autour de la problématique de l'éducation. A New York en juin 2019, nous étions plus de 500 délégués venus de 87 pays, dont 23 évêques des cinq continents. Mgr. Zani, le Secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, représentait le Saint-Père. Au cours de ce Congrès, les

¹ *Éduquer à l'humanisme solidaire, pour construire une civilisation de l'amour. 50 ans après l'Encyclique « popularum progressio », Orientations.* Congrégation pour l'éducation catholique, Vatican, 2015.

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20170416_educare-umanesimo-solidale_fr.html.

délégués ont proposé de retenir neuf engagements à mettre en œuvre, issus des réflexions de l'Eglise et d'un document d'orientation publié par la Congrégation pour l'éducation catholique.

Le prochain Congrès aura lieu à Marseille, en France, en novembre 2022 (www.congresdeloiec2022.com). Le thème sera « construire ensemble le village de l'éducation ». Marseille est une ville symbole des idées énoncées dans le cadre du Pacte éducatif mondial. C'est une ville cosmopolite tournée vers la Méditerranée, le Moyen-Orient et l'Afrique. On peut y faire l'expérience de la culture du dialogue, de la migration, de la pauvreté, de l'accès à l'éducation dans les périphéries, et de l'espoir d'un village de l'éducation. De nombreux établissements d'enseignement catholique marseillais vivent déjà cela de très près sur le terrain et sont fortement engagés dans la vision proposée par le Pape François. Nous pourrions ainsi bénéficier de leurs expertises éducatives précieuses. De plus, ce Congrès sera préparé par l'ensemble des membres de l'OIEC situés autour de la Méditerranée. Ce sera un symbole fort du village de l'éducation que nous voulons promouvoir à travers ce Congrès.



Photo: Les participants écoutent le message du Pape à la séance plénière de clôture aux Nations Unies du Congrès mondial de l'OIEC à New York en juin 2019.

Quels sont vos espoirs pour l'enseignement catholique dans les deux ans qui vous restent comme Secrétaire General de l'OIEC ?

L'enseignement catholique est né il y a bien longtemps, et depuis des siècles, il poursuit sa mission. Il a toujours été porté par des personnes extraordinaires, prophètes de leur époque : José de Calasanz, Jean-Baptiste de la Salle, Anne-Marie Javouhey, Louise de Marillac, Don Bosco, Marcellin Champagnat, et tant d'autres que nous regrettons de ne pouvoir citer ici. Aujourd'hui, le Pacte Educatif Mondial met en valeur l'engagement de ces prophètes de l'éducation catholique, en insistant sur les caractéristiques propres de notre monde contemporain et des urgences éducatives issues de ce monde. Il est cadeau qui nous est donné pour poursuivre le travail

accompli, avec une proximité encore plus grande envers les exclus et les pauvres de ce monde.

Durant mon premier mandat de Secrétaire Général, j'ai fait pendant quatre ans le tour du monde pour rencontrer nos membres. J'ai constaté combien l'enseignement catholique était fécond, combien il participait de toutes ses forces aux objectifs universels de l'éducation pour tous, combien il était prophète, combien les communautés éducatives étaient engagées, parfois dans des conditions de dénuement extrême. Je me souviens de quelques visites qui m'ont particulièrement émues, dans des écoles pour des enfants handicapés de la banlieue de Ouagadougou, pour des jeunes issus de la rue à Medellin, et de multiples rencontres nationales si riches, y compris en Albanie, Afrique du Sud, Canada, Colombie, Espagne, Inde, Kenya, Liban, Mexique, Nigéria, Nouvelle Zélande, Philippines, Thaïlande. L'Esprit Saint soufflait à cet instant, et le corps et l'âme le ressentaient. Représenter cette histoire et cet engagement fut un honneur. Mettre en valeur ce travail et cet engagement prophétique est une grande joie, et appeler à faire davantage, en parfaite accord avec le message du pacte éducatif, un devoir. Je terminerai donc mon mandat en organisant le Congrès de Marseille, au cours duquel je l'espère, nous ferons un pas de plus vers la culture du dialogue et le village de l'éducation. Pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Quel est votre parcours personnel ? Comment êtes-vous arrivé à ce poste ?

Je n'aime pas parler de moi. Cela n'a pas beaucoup d'intérêt. Mon parcours personnel est d'abord un parcours parsemé d'appels pour répondre à des missions que je n'avais pas prévues. Je me destinai de par mes études à la fonction publique internationale, et rien ne s'est fait comme je l'avais imaginé. J'ai commencé comme professeur de sciences économiques et sociales dans un Lycée, puis j'ai rejoint le Département des droits de

l'homme de l'Université catholique de Lyon, Département que j'ai ensuite dirigé pendant quelques années. J'ai été expert-consultant en droits de l'homme pour le Centre des droits de l'homme des Nations unies, puis j'ai pris des fonctions de direction dans des établissements scolaires, avant d'être appelé comme directeur diocésain pour l'enseignement catholique des diocèses d'Autun et de Nevers, et enfin comme directeur du Centre Universitaire Catholique de Bourgogne, à Dijon. C'est parce que l'on m'avait demandé de représenter l'OIEC au sein de l'UNESCO et des Nations Unies à Genève, et donc que j'étais connu par eux, que les membres de l'OIEC sont venus me trouver en 2015 pour me confier une tâche impossible à mener et pour laquelle personne ne se proposait, celle de sortir l'OIEC d'une très grave crise financière, qui le menaçait fortement. J'ai accepté de relever ce challenge, porté que j'étais dans la foi et la confiance. Je crois que nous avons réussi à stabiliser l'OIEC au cours des dernières années, et nous sommes maintenant plus solides pour aider l'organisation à mener sa mission dans les années qui viennent.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs une anecdote plus personnelle sur vos passions, vos intérêts ?

J'ai toujours aimé la photographie, parce que l'image permet « d'immortaliser » l'expression d'un sentiment, d'une confiance, d'un regard, d'un temps fugitif. Lorsque j'étais directeur diocésain, je faisais des milliers de kilomètres en voiture dans cette belle région de Bourgogne, par tous les temps et toutes les saisons. J'avais toujours avec moi mon appareil photo, et je m'arrêtais fréquemment, même si j'étais en retard, pour photographier un lieu, une atmosphère, un paysage... J'ai gardé des milliers de photos, qui chacune, à l'instar du Saint Suaire, me font deviner le visage de Dieu caché dans ces paysages, ces lumières, ces couleurs, ces visages, comme autant de confidences de Dieu à l'homme.



Visuel : Deux photos par Philippe Richard lors de ses voyages.